www.tmvmag.fr
tmv
TOURS
toute ma ville
N°112 - Hebdo gratuit d'information locale
Semaine du 27 novembre au 3 décembre 2013

NUMÉRO SPÉCIAL VELPEAU

Contrat obsèques PFI : tout est compris !

Préservez vos proches de mauvaises surprises financières le jour venu.
Le Contrat Obsèques PFI vous garantit un engagement ferme et définitif sans aucun autre supplément.

Renseignez-vous aux PFI :
02 47 36 35 00
www.pfi37.com

POMPES FUNÈBRES INTERCOMMUNALES
DE L'AGGLOMÉRATION TOURANGELLE
PFI est délégataire officiel de 15 villes de l'agglomération tourangelle
PFI

le buzz

Page réalisée par la rédaction **NOS PETITES PÉPITES GLANÉES SUR LE NET**

Cette œuvre de street art vient de l'imagination de Mark Jenkins.
En voir plus : www.xmarkjenkinsx.com

ROCK

COUP DE PUB RÉTRO

Le groupe de communication américain Sach Media a fait une petite campagne virale sur le net à base de photomontages. Leur idée : et si les rock stars comme Kurt Cobain, Janis Joplin ou John Lennon étaient vivantes, à quoi ressembleraient-elles ?
Voir les photos sur sachsmedia.com/rockheaven

2

C'est, en millions, le nombre d'exemplaires du Raspberry Pi vendus en un an dans le monde. Ce pc coûte moins de 25 € il est aussi grand qu'une carte de crédit, il a été imaginé par le créateur de jeux vidéo David Braben et de sa fondation Raspberry Pi.
Plus d'infos sur raspberrypi.org

LE JEU

PAUSE BISON

Il faut parfois faire une pause au bureau, à l'abri des regards de votre boss (surtout si vous êtes non-fumeur et donc n'avez aucune excuse pour sortir). Un conseil ? Prenez cinq minutes pour jouer à Burrito Bison, vous incarnez un catcheur en quête de bonbons. Très WTF.
Tapez Burrito Bison dans un moteur de recherche.

SITE WEB

HISTAGRAM

Le principe est vraiment rigolo : imaginer des personnalités historiques avec un compte Twitter et qui prennent des photos sur Instagram. Ça donne Léonard de Vinci qui tweete l'avancée de son Mona Lisa ou Hannibal qui prend un cliché sur son ascension des Alpes… à voir sur histagram.com

LE MOT

SELFIE

C'est le terme star de 2013 selon le très sérieux dictionnaire d'Oxford. Même s'il n'est pas encore rentré dans la version papier de l'ouvrage, c'est selon cette référence, le plus populaire. Un selfie ? Vous savez quand vous vous prenez en photo avec votre smartphone, le bras tendu, sans pouvoir bien viser.

MUNICIPALES

C'EST DE SAISON

Les affiches vont commencer à pousser comme des champignons dans les villes de France. Les candidats des municipales arrivent ! Et il fallait bien un Tumblr pour nous montrer les meilleures affiches (on entend les plus drôles, hein ?).
Suivez les élections sur municiplol2014.tumblr.com

Éditeur de la publication : EURL NR MULTIMEDIA, 232, av. de Grammont, 37000 TOURS - **Directeur de la publication :** Olivier Saint-Cricq - **Rédaction :** Matthieu PAYS (Chef d'édition), tél. 02 47 31 72 07. Benoît RENAUDIN, tél. 02 47 31 72 03. Guillaume VÉNÉTITAY, tél. 02 47 31 71 69. E-mail : redac@tmvmag.fr - **Imprimerie :** ROTOCENTRE ORLÉANAIS, 348, rue Marcel-Paul, 45770 SARAN - Dépôt légal : novembre 2013 - N° ISSN : 2115-354X Tirage moyen : 30 000 exemplaires - Date de parution : 27 novembre 2013 - N°112 - **Contact distribution :** distribution@tmvmag.fr, tél. 02 47 31 70 65 - **PUBLICITÉ : publicite@tmvmag.fr, tél. 02 47 60 62 82.**

MAROU ET LE

Amandine A

portraits par Guillaume Vénétitay et Benoît Renaudin

TOUS LES VISAGES DU QUARTIER **VELPEAU**

Quartier bobo, ouvrier, petit village... Velpeau a ses appellations mais il a surtout des habitants qui le font vivre. Même s'ils viennent d'horizons différents, ils ont tous un morceau de Velpeau en eux.

VELPEAU, C'EST QUI ?

On parle souvent du quartier Velpeau, mais on oublie souvent qu'à l'origine, il s'appelait La Fuye. On accole encore souvent les deux noms La Fuye-Velpeau. Ce deuxième nom est celui d'un médecin tourangeau (Alfred de son prénom, décédé en 1827), élève du célèbre Pierre Bretonneau.

UNE DATE

Le 5 mai 1855. C'est la date à laquelle le quartier est rattaché à Tours, en pleine expansion avec l'arrivée des chemins de fer neuf ans plus tôt. Jusque là, il était la propriété de Saint-Pierre-des-Corps. Cette loi du 5 mai 1855 délimite ainsi les deux villes et Saint-Avertin.

L'ADRESSE

95 rue Deslandes. C'est celle du « Bocal » un des locaux associatifs les plus importants de la ville. À l'intérieur une grosse dizaine d'associations et une scop qui ont décidé de se rassembler pour mieux exister. Théâtre, média, écologie, éducation populaire, il y en a pour tous les goûts au Bocal !

DAVID BERRUÉ, ARCHÉO-PUNK

David Berrué reçoit dans sa maison, celle qu'il partage depuis des années avec Béatrice Myself et leurs enfants. Son nom sonne un peu comme Berrurier. Étrange coïncidence, l'homme collectionne tout se qui se fait sur le punk français des années 1980. Un peu timide, dès qu'il se met à parler de son label Euthanasie records, sa grande silhouette s'anime. Il fouille, déniche, écoute, dépoussière cette mémoire faite de morceaux énervés, de paroles engagées et de musiciens punk. Maison d'éditions, site internet, archives ouverte à tous, label de musique, Euthanasie records fait tout. De sa petite maison à Velpeau, il envoie ses rééditions de vinyles partout dans le monde. Il est multitâche. Graphiste, archiviste, depuis 15 ans, il remue cette mémoire punk en fan avéré. David Berrué s'est construit une réputation de spécialiste dans ce milieu qui prône le do it yourself. *« J'ai toujours aimé l'archéologie, »* explique-t-il en ouvrant une grande armoire métallique remplie d'affiches de l'époque. Ce travail de mémoire est accessible à tous sur son site internet. Les profits qui font vivre le label viennent des rééditions de raretés et des livres publiés. Il vient de ressortir un album de Foutre, un groupe tourangeau quasi mythique pour les quinquas du coin. *« Ce sont ces moments que je préfère, quand je recontacte un groupe pour leur dire que j'ai retrouvé de vieilles bandes ou des articles de presse qu'ils n'avaient pas gardé à l'époque. »*

En savoir plus sur le travail de David Berrué sur euthanasie.records.free.fr

BÉATRICE MYSELF, TATOO-ARTISTE

Nichée dans une impasse proche de la place Velpeau, sa maison ressemble à celle d'une poupée qui écouterait du punk-rock en boucle. Béatrice Myself reçoit avec calme et simplicité. Les murs de son salon sont invisibles, cachés derrière des pans de livres, de figurines et de dvd. Son jeune fils l'accapare avec de grands sourires. Béatrice Myself vient d'ouvrir avec le graphiste Guillain Le Vilain une échoppe de tatouage quai Paul-Bert. Pas n'importe quel salon, ils proposent des tatouages uniques, faits par des artistes, pour des tatoués exigeants sur la qualité. *« Pas de licorne ou de portrait de Johnny, à moins que l'image ne soit complètement transformée,* rigole Béatrice Myself. *Beaucoup de personnes collectionnent les tatouages de graphistes qui se tournent de plus en plus vers cette pratique. »*

Elle change de média artistique mais sa patte graphique reste. Steam punk, gothique, punk tout court, enfantin, rock'n'roll, fantastique, onirique… la liste des adjectifs sur ses dessins à tendances naïves s'allonge en voyant l'encre défiler sur les peaux photographiées. *« J'adore les dessins d'enfants, ils semblent tout naïfs au début mais ils sont chargés, tendus, plein de sous-entendus. Je n'aime pas que tout soit lisible d'un seul coup d'œil sur un dessin. »* Et Velpeau ? *« J'y habitais et puis je suis partie. Quand on a trouvé cette maison, je ne pensais pas revenir mais c'était le coup de foudre. Ce n'est pas un quartier très beau mais il existe un vrai lien entre les habitants. »*

Voir ses dessins sur beatricemyself.blogspot.com

VALÉRIE SCHNEIDER, ÉGALE AU QUARTIER

À part un petit séjour à la campagne, Valérie Schneider n'est jamais vraiment partie de Velpeau. *« Je crois qu'il y a toujours le même esprit. Ce n'est pas forcément celui d'un village, mais j'observe la même proximité entre les habitants du quartier qu'à l'époque de mes grands-parents. »* C'est aussi dans le quartier qu'elle a trouvé son travail actuel. Depuis huit ans, elle travaille à l'Observatoire des inégalités, fondé par le journaliste Louis Maurin et le philosophe Patrick Savidan. *« Ils étaient voisins à Velpeau, et amis. Nous étions plusieurs à passer des heures devant l'école Velpeau à parler des inégalités dans notre société. En 2003, ils ont décidé de lancer l'association. »* En proche convaincue, elle donne un coup de main bénévole. Deux ans après, elle est embauchée pour structurer l'Observatoire qui grandit. Comptabilité, écriture d'articles, gestion du site internet, elle joue la polyvalence. *« Au début, je travaillais dans ma chambre »* rigole-t-elle. Aujourd'hui, ses bureaux sont installés au Sanitas et le site internet accueille plus de 5 000 visiteurs chaque jour. L'Observatoire fête cette année ses 10 ans d'existence. *« On ne peut pas trop parler d'anniversaire quand on parle des inégalités. »* La petite association créée en réaction au second tour de la présidentielles de 2002 est devenue référente sur cette question. Grand public, décideurs politiques, acteurs économiques, les études, les publications de cet organisme indépendant souhaitent sensibiliser tout le monde. *« Les inégalités existent encore malheureusement, mais nous pensons modestement avoir un rôle dans la prise de conscience des progrès à faire. »* **Pour tout lire sur les inégalités : inegalites.fr**

NIKITA, MITRAILLEUSE

Les vieilles malles s'entassent sur le haut des étagères de son atelier. À l'intérieur, du matériel, des photos. Des souvenirs. *« J'en achète dans les brocantes »*, dit-elle le regard rêveur. Ces valises truffées de clichés symbolisent à merveille les deux passions de Nikita : la photo et les voyages.

À 57 ans, elle a baroudé, traîné son appareil photo dans un nombre de pays qu'elle ne compte plus. Turquie, Malaisie, Maroc… Elle raconte avoir toujours eu *« le goût du voyage et des cultures différentes »*. C'est même plus qu'un goût. Cette attirance s'apparente à une boussole, un guide. Nikita applique à la photographie son mode de vie de voyageuse. Quand elle débarque dans une nouvelle ville, ses sens s'éveillent. Idem quand elle mitraille. *« La photo permet une intrusion. J'adore tout observer. Les lieux, la façon dont certains objets sont rangés. Ça dit beaucoup de choses des personnalités »*, analyse-t-elle.

Et pourtant, Nikita a commencé à exercer à fond sa passion il y a seulement treize ans. Avant, elle a refréné ses envies. *« J'ai un regret : mon orientation »*, dit-elle. Manque de confiance, de connaissance de soi. Elle est mal à l'aise en arrivant à 11 ans, à Tours, dans une école de filles, après une enfance dorée en Allemagne, dans une cité où tout le monde se côtoie. Un peu comme à Velpeau, qu'elle a choisi bien des années plus tard. L'artiste choisit une filière générale et devient prof… d'allemand. *« Ce que j'aime dans ce métier, c'est le bain constant dans la jeunesse »*, admet-elle. Comme si elle retrouvait l'ivresse manquée de son adolescence et libérait une créativité, trop longtemps enfouie, à travers la photo.

Voir son site : photonikita.com

RENCONTRES

Nous avons fait les portraits de plusieurs figures du quartier mais d'autres ont eu la gentillesse de venir nous voir ou de nous contacter. Merci à eux.

DAVID GREGORIO ET DOMINIQUE OSTY, BAD FOOTBALLEURS.

Les deux compères ont encore le sourire aux lèvres quand on leur parle du match. Celui de l'équipe de France qui se qualifie pour la Coupe du monde en battant l'Ukraine (3-0). *« On y croyait tous »*, sourit David. Ils ont vibré chez Dominique, avec cinq autres joueurs de Bad'Velpeau, l'association sportive qui comporte trois équipes de foot et une section badminton.

Des souvenirs de belles rencontres, ils en ont à la pelle, chaque semaine. *« L'année dernière, nos deux équipes ont remporté la coupe, sur le même terrain, au même moment »*, se réjouit Dominique. Leurs équipes jouent en championnat Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT). Pas d'entraînement fixe, pas de pression. Les matches de championnat sont organisés dans la semaine. *« L'idée, c'est que ça ne prenne pas le pas sur la vie de famille, le week-end »*, continue Dominique.

Un fonctionnement souple se mariant avec l'état d'esprit des gars. Convivial et joyeux. *« Nos joueurs sont dans cet esprit cool, sans prise de tête. On ne veut pas de mauvais geste sur le terrain, on ne joue pas la Ligue des champions ! »*, explique David.

L'équipe se compose de *« voisins-copains »*, comme ils aiment se définir. Des recrutements s'opèrent à la sortie de l'école, dans des repas de quartier. *« S'il y a quelqu'un qu'on ne connaît pas, on lui demande. Et puis, dans notre équipe, il y a des gars qui n'ont jamais joué au foot ! »*, poursuit David.

Alors, dans cette ambiance, il y a forcément un moment qu'ils apprécient et qui symbolise Bad'Velpeau. Ils se marrent : *« la 3e mi-temps »*.

Contact : d.osty@wanadoo.fr , dgregorio@free.fr Avis aux fous du volant : la section badminton recrute !

GÉRARD, LE PILIER DE QUARTIER

Derrière son bar, il s'active. Sert café sur café, file en cuisine préparer une ou deux copieuses assiettes « frites-merguez ». Et surtout, son nom résonne à chaque instant. Gérard par-ci, Gérard par-là, entre les tintements des tasses des clients. Gérard, c'est l'emblème du Vel'Pot, bar mythique de la place Velpeau. Celui que tout le monde vient saluer, présent six jours sur sept. *« Je suis un serveur + »*, lâche-t-il avec fierté. La patronne, Saâdia, est occupée par son restaurant en face de la place. Alors, elle lui a fait confiance et Gérard a pris du galon sur le terrain. *« Je me donne beaucoup pour mon travail »*, indique-t-il, timide. Pas besoin de le dire, tout le monde le constate. *« Il se donne à fond le dimanche, jour de marché et il garde le même rythme le reste de la semaine »*, raconte Marie-Lise, pharmacienne souvent de passage au bar.

Gérard précise qu'il n'aime pas *« parler de lui »*. Il est là pour écouter. Les doléances, les histoires, les peines et les joies des habitants du quartier. Le quadragénaire croit dans le rôle social du barman. *« Il faut être à l'écoute des gens. J'aime ce contact. Je ne pourrais pas travailler dans un cinq étoiles »*, explique-t-il, mimant le comportement guindé des garçons de cafés luxueux.

Le serveur connaît beaucoup de ses habitués. Peu connaissent son histoire. Celui d'un fils d'immigrés portugais, qui a grandi aux Halles et qui est passé par le lycée Albert Bayet. Il n'a aucune formation dans la cuisine, a été préparateur de commandes et bossé à l'usine. En travaillant à Léon de Bruxelles, puis à l'Univers, il a trouvé sa voie. Gérard est désormais à sa place. *« Derrière le comptoir, dans un bar de quartier »*.

ANNE DÉSIRÉ, JEUNE V.I.O.C.C

Elle n'est pas originaire de Tours mais elle connaît le quartier depuis longtemps. Sa cousine habitait rue de la Fuye. *« J'allais la voir quand j'étais jeune. Déjà, je le trouvais vivant, j'adorais le marché. L'accessibilité, la proximité de la gare »*, raconte Anne Désiré en ressassant ses souvenirs. La présidente de l'association V.I.O.C.C a même habité un an ici durant son DUT « Carrières sociales ». Et puis, ses études et sa carrière l'ont amenée à Paris. *« Super quand on est célibataire ou en couple sans enfant. Il y a de très bons côtés. Et en même temps, l'aspect métro-boulot-dodo est bien réel… »*, juge-t-elle, avec recul.
Avec son conjoint, ils choisissent de revenir à Tours, en 2005. 50 à 70 maisons visitées, 2 seulement à Velpeau. Et c'est l'une d'elles qu'ils choisissent. *« Ça donne l'impression d'être à la campagne alors qu'on est en centre-ville »*, se réjouit-t-elle. Attaché à l'engagement associatif, elle saisit l'occasion pour son retour à Velpeau. Elle rejoint V.I.O.C.C, créée cinq ans plus tôt par des jeunes couples ne se retrouvant pas dans les actions du comité de quartier. Batuk, Ciné-transat, fête de l'asso : de nouveaux moments de rassemblements s'organisent et V.I.O.C.C retravaille avec le comité de quartier. *« On est au service du quartier et des habitants »*, explique-t-elle. Elle raconte les nombreux repas de rue, les voisins qui se saluent sur la place Velpeau. Anne Désiré conclut : *« Un tel dynamisme de l'association est aussi dû à la configuration du quartier. On se croise beaucoup. Il y a une forte relation de voisinage. »*

PAULETTE BARRÉ, LA DOYENNE

Elle débite anecdote sur anecdote. Paulette Barré, 93 ans et demi, est intarissable. *« Dans la rue Bellanger, où j'habite, il y avait une épicerie. À l'angle, un café »*, raconte-t-elle, remontant ses souvenirs de Velpeau. Elle vit dans le quartier depuis 1938. Elle l'a même fréquenté avant, en étant scolarisée à l'école des Abeilles, même si elle habitait Saint-Pierre-des-Corps.
Paulette Barré peut donc se targuer d'être la mémoire du quartier. Elle se rappelle de sa jeunesse. Une époque dorée. *« Tous les ans, on avait une fête sur la place. Il y avait la batterie du patronage laïque, des manèges, des courses de vélo. Et je me souviens m'être esquintée le genou avec une auto-tamponneuse »*, raconte-t-elle. La doyenne ponctue quelques récits d'un rire franc. Pour, peut-être, exorciser des histoires plus sombres.
Paulette Barré retrace la période 1939-1945 d'un ton plus ferme. *« Mon mari avait été fait prisonnier. Ici, on crevait de faim. Je prenais mon vélo pour aller me ravitailler à Bossée »*, explique-t-elle. Elle se souvient, une fois, sur la route de Vouvray. *« J'étais à vélo avec une amie. Des tirs de mitraillette ont éclaté, on s'est réfugiées dans un champ »*, conte Paulette Barré.
Son mari rentré après la guerre, elle a repris une vie classique. Elle a toujours aimé le quartier, son marché le dimanche. Elle n'a jamais envisagé de le quitter. Paulette Barré montre avec joie les pièces et trésors de sa maison. Meubles en bois ancien, fine vaisselle impeccablement rangée, mini-jardin. Elle sourit. *« Avec tout ça, où voulez-vous que j'aille ? »*

BALADE

IL ÉTAIT UNE FOIS VELPEAU

Ancien quartier de cheminots, le quartier s'est gentrifié tout en gardant son aspect « petit village ».

La place Velpeau est vide en cette froide matinée de novembre. Les enfants apprennent sagement à l'intérieur de l'école. Les étals bruyants du marché n'animeront la place que dimanche. Matthieu Giua, blogueur tourangeau passionné d'histoire, sourit. *« Dans son architecture, la place a très peu évolué en plus de deux cent ans »*, explique-t-il.

Il se tourne vers l'école, inaugurée en 1887. Imposante, dans le pur style de la Troisième République, valorisant l'éducation et le savoir. Elle est bordée par la rue de la Fuye, percée par la municipalité de Tours dès 1861, six ans seulement après l'acquisition du quartier par la municipalité de Tours. Il appartenait auparavant au voisin, Saint-Pierre-des-Corps. Les arbres trônant sur la place ont aussi été plantés à l'époque.

Les évolutions du quartier se trouvent dans ses habitants. Les grandes lignes du quartier restent, les populations changent. *« C'était un territoire campagnard. On comptait 300 habitants pour 15 hectares ! »*, continue celui qui est connu sous le nom de Matfanus sur Twitter.

Il se dirige vers l'impasse de la Fuye. Devant, un portail bleu masquant en partie une maison, dont un pignon dépasse du toit. *« On est au numéro 6 de la rue, c'était la ferme de la Fuye »*, indique-t-il. L'espace assez large autour de la bâtisse laisse envisager de la place pour de la volaille, du foin. Accolée au muret, un dernier vestige agricole subsiste : une pierre avec l'inscription « La Fuye ».

La rue Deslandes, en perpendiculaire, dispose, elle aussi, d'un marqueur de cette époque. Au numéro 19, un bas-relief montre l'ancienne fonction du bâtiment. *« Sur la gravure, c'est un livreur de charbon »*, décrit Mathieu Giua. Enthousiaste, il amène vers l'autoroute, construite dans les années 70. Les milliers de camions et de voitures filant quotidiennement ont remplacé un canal, creusé en 1828. « *Un lieu de promenade qui a marqué les habitants* », continue Matfanus. Il note la frontière et les inégalités entre Saint-Pierre-des-Corps et Tours. Un grand mur d'un côté, rien de l'autre. La ville la plus riche était plus protégée en cas de montée des eaux. *« Aujourd'hui, avec ce mur, le bruit des voitures est plus couvert à Velpeau »*, observe-t-il.

En descendant la rue d'Estienne d'Orves et en s'aventurant dans quelques allées escarpées, des maisons identiques apparaissent, débouchant sur la place du 8-Mai. *« Le cœur de la cité ouvrière Jolivet entre 1929 et 1934 »*, explique Mathieu Giua. En 1846, les chemins de fer débarquent à Tours. Velpeau se transforme en quartier de cheminots. Parmi tous les gars ferraillant pour la SNCF, une figure. Marcel Bouché, 78 ans « et demi », né ici, jamais parti. Il se souvient. *« Avant, il n'y avait pas de route, juste un chemin. J'allais à la pêche dans le canal et on jouait aux billes quand j'étais petit. Puis, j'ai connu une belle ambiance ici. Avec les copains, on se retrouvait souvent en dehors du travail »*, glisse-t-il, nostalgique. Dans d'autres parties du quartier, le profil des maisons ouvrières se repère facilement. Façade devant, jardin derrière, à l'abri des regards.

Marcel a été témoin du dernier changement de population. *« Il n'y a plus trop d'anciens »*, regrette-t-il à demi-mots. Les cheminots partent. Les familles, trentenaires et quadras, débarquent. Le quartier rajeunit. *« Dans les années 90, les centres-villes sont revalorisés »*, analyse Mathieu Giua. *« En 1975, on avait près de 20 % d'ouvriers, 20 % d'employés et 10 % de retraités »*. Selon l'Insee, le quartier abritait, en 2006, 13,8 % d'ouvriers. Et un quart de cadres.

Dans la rue du Dr Fournier, des petits commerces ont disparu, peu à peu. Les murs présentent encore leurs traces : vitrines, volets en bois. En 1979, Pierre Guillemot a, par exemple, racheté une ancienne mercerie qu'il a transformée en maison. *« À côté, il y avait un bar. Les Voltigeurs, puis le Garage, à l'ambiance rock. J'ai vu débouler des centaines de Harley dans la rue »*, rigole-t-il, tout en notant l'esprit *« petit village »*. Un bon résumé de Velpeau : les habitants ont changé, pas son esprit ? ■

LE MAKING OF

Pendant quatre jours, nous avons vécu au rythme des habitants de Velpeau qui nous ont accueillis à bras ouverts. On a parlé jazz avec les deux Didier (Pilot et Sallé) , rigolé avec le socio-serveur Gérard, écouté attentivement le néo-Brassens Pierre. Pourquoi ce tmv de quartier ? Pour nous rapprocher encore un peu plus de vous, de vos envies, de vos attentes. C'est aussi un bon moyen de venir à votre rencontre et de vous montrer comment nous travaillons, attentifs à nos lecteurs, à notre ville et non pas enfermés dans notre tour d'Ivoire. Installés au Vel'pot, un des emblèmes du quartier, nous avons essayé de partager votre vie de quartier pour la comprendre et tenter de la dessiner. Merci à vous qui êtes venus bavarder avec nous, au Vel'pot et à tous les habitants du quartier pour leur accueil chaleureux.

La rédaction

(Photo tmv)

« J'aimerais rencontrer la Fouine. »

LE CHIFFRE

20

C'est le nombre de cafés et de thés bus pendant la confection de ce numéro.

VOTRE BOÎTE À IDÉES

Nous avons laissé pendant deux semaines une petite boîte sur le comptoir du Vel'pot pour que vous puissiez vous exprimer. Notre sélection.

« Redynamisons le marché Velpeau ! »

« Au Vel'Pot, on ne boit pas que du café ! »

Un haïku d'automne : « Bien sûr, les bobos de la bande Velpeau, Ça Sarabande au Velpot ! »

« J'aimerais qu'il y ait plus d'activités place Velpeau. »

Salma

« J'aimerais plus de sujets à propos des handicapés qui travaillent, parler de leur carrière. »

« Un grand merci à la super jolie pharmacienne Marie-Lise, de la place Velpeau, pour ses sourires et sa bienveillance. Bien à toi. »
Les Concombres masqués

« Je souhaiterais avoir un logement ainsi qu'un emploi. Merci Père Noël »

UN PEU DE LECTURE

Nous avons adoré le petit livre de portraits de la photographe Nikita. Ce petit objet nous a accompagnés pendant toute l'aventure. On vous le conseille vivement si vous voulez avoir un aperçu des habitants du quartier. **Velpeau, des femmes, des hommes à la Boîte à Livres.**

Votre agent Citroën à votre service
CITROËN

Vente véhicules neufs et occasions
Réparations toutes marques
Vaillant Automobiles
150, rue Edouard-Vaillant
TOURS
02 47 46 50 60

coiffurum Lilian
02 47 448 330
15, place Velpeau - TOURS
Mardi au vendredi > 9 h - 19 h
Samedi > 9 h - 18 h
POUR VOUS MESSIEURS
BIENTÔT RASAGE A L'ANCIENNE
POUR VOUS MESDAMES
1 PRESTATION ACHETÉE = 1 SOIN DÉTENTE OFFERT

Vos photos par un PRO
Mariage - Portrait
Reportage
Publicité-Industrie
Mode
Transfert vidéo
Spécialiste du CHAT
Christian Gallet
138, rue de la Fuye - TOURS
02 47 44 73 73

tmvmag.fr
tout nouveau, tout beau !
Retrouvez l'esprit de **tmv** mais en version 2.0
L'HEBDO EN AVANT-PREMIÈRE EN PDF * ENCORE PLUS DE SUJETS
TOUTES LES ACTUS CONCERTS * LES EXPOS * LES SORTIES
LES HORAIRES DES CINÉS TOURANGEAUX
NOTRE RUBRIQUE **RESTOS** AVEC PLEIN D'IDÉES POUR BIEN MANGER À TOURS !

MARCHE POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME

« LE COMBAT CONTINUE »

Le collectif D'ailleurs nous sommes d'ici 37 participera à plusieurs actions pour célébrer les 30 ans de la marche pour l'égalité et contre le racisme. Mounia Ewanje Epée, militante, Driss El Mokadem et Mustafa Ramdane, mobilisés en 1983, estiment que la lutte est loin d'être terminée.

Le collectif D'ailleurs nous sommes d'ici 37 organise plusieurs actions. Infos sur dnsi37.thefreecat.org (Photo DR)

Le contexte a-t-il beaucoup changé entre 1983 et 2013 ?

Driss El Mokadem : Rien n'est réglé, le combat continue. Il existe toujours des inégalités importantes. La différence, c'est qu'on n'était pas encore dans le chômage de masse et que le Front national n'était pas à un niveau si élevé.

Mounia Ewanje Epée : Enfants d'immigrés ou pas, il y a toujours des discriminations si l'on vient d'un quartier populaire. L'idée, c'est de dire que les inégalités qui sont opposées à une minorité rejaillissent, de fil en aiguille, sur tout le monde. Les inégalités doublent quand on a une couleur différente, triplent si l'on est une femme. Mais il ne faut pas se tromper de colère. C'est sur l'égalité des droits dans son ensemble qu'il faut progresser.

Quelle part les hommes et femmes politiques ont-ils dans ce climat ?

Mustafa Ramdane : Ce ne sont pas les Français qui sont responsables. Ce sont tous les gouvernements depuis 1983 qui instrumentalisent, divisent. On est solidaires avec Mme Taubira face à toutes les attaques, mais pas de son gouvernement qui est dans une posture qui stigmatise.

M.E.E : Sur les discours, on peut citer celui de M. Valls contre les Roms, qui ne change pas fondamentalement du précédent gouvernement. Et il y a eu des promesses non tenues, comme le droit de vote des étrangers non communautaires aux élections locales.

Est-il possible de recréer un mouvement social dans les quartiers populaires aujourd'hui ?

D.E.M : C'est le défi réussi par la marche de 1983. Il n'y a pas de recette miracle. Mais il faut regagner le terrain dans ces quartiers-là. Aujourd'hui, il y a un vide idéologique dans les quartiers populaires qui empêche de se projeter dans une dimension collective. Et ce vide ne profite pas aux progressistes.

ÇA VA BOUGER !

TMV DE QUARTIER
CINÉ OFF À LA FÊTE

L'association Ciné Off, basée dans le quartier Velpeau, fête ses 30 ans. Elle projette des films dans des zones où les salles de cinéma ont progressivement disparu. Ciné Off affiche entre 72 000 et 85 000 spectateurs par an et alterne itinérance et salles fixes. Pour célébrer ce bel anniversaire, plusieurs évènements sont organisés, comme à Rouziers-de-Touraine vendredi 29 ou le samedi 30 novembre à Sainte-Maure, en présence du parrain de l'asso, Patrice Leconte.
Plus d'infos sur cine-off.fr

SOLIDARITÉ
DONNEZ À LA BANQUE

Comme chaque année, la Banque alimentaire sera présente les 29 et 30 novembre dans les supermarchés pour récolter des denrées non périssables. Près de 1 500 bénévoles portant un gilet orange attendront vos dons en Indre-et-Loire. L'an dernier, 7 800 personnes ont bénéficié de la collecte dans le département, soit 240 000 repas. Et la Banque alimentaire prévoit un chiffre en hausse cette année.
Tous les points de collecte sur ba37.banquealimentaire.org

ASSOCIATION
LES ARPENTS D'ART CHERCHENT LOCAL

Vous connaissez cette association qui aide ceux qui ont des difficultés sociales et/ou psychiques à développer des créations artistiques ? Et bien, les Arpents d'art n'auront plus de local au 1er janvier 2014. Ils sont actuellement hébergés à la chapelle des Capucins. Ils en appellent aux dons pour financer un espace où l'association pourra se retrouver. Ils veulent aussi continuer à assurer l'accueil culturel du week-end.
Plus d'infos sur lesarpentsdart.fr

EN BREF

FORUM

(Photo DR)

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida, de nombreuses activités sont prévues dans toute la ville le samedi 30 novembre. Dépistages gratuits toute la journée, conférences sur le site des tanneurs, films, expositions, témoignages…
Le programme complet sur infos-ville.com/tours/forum-sante-site/

RESTAURANT

Le Martin Bleu, le restaurant de Florent Martin, déménage. Jusqu'au 30 novembre, vous pourrez déguster ses poissons sur son emplacement actuel. Ensuite, vous pourrez le retrouver dans un nouveau restaurant qui gardera le même nom et dont l'emplacement sera dévoilé très prochainement.
Suivez-le sur Facebook

PRISON

Les 20es Journées nationales des prisons ont pour thème : *« La santé à l'épreuve de la prison »*. Le 27 novembre, plusieurs associations, comme Genepi ou le Comité d'aide aux détenus, recueilleront le point de vue des citoyens. En face de la Mmaison d'arrêt, des familles de détenus écriront sur le thème de la santé en prison.
Le lendemain, une conférence table-ronde se déroulera aux Halles, à 20 h.

DÉTENTE

C'est bientôt les partiels et les milliers d'étudiants de Tours (qui n'ont pas disparu, hein, si vous avez bien compris notre dernier numéro) commencent à paniquer. Pour se détendre, une soirée bien-être est organisée autour de dégustations et de diverses activités (Pilates, Qi gong, massages…).
Le 2 décembre, à partir de 17 h 30, au SUAPS, 14 avenue Monge.

covoiturons-en-touraine.com

Faites des économies et de nouveaux amis !

covoiturons-en-touraine.com

CONSEIL GÉNÉRAL D'INDRE & LOIRE

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION Tour(s)plus

ASPHALTE.COM - 334 860 285 R.C.S. TOURS

Dis Tonton, pourquoi tu tousses ?

À quoi ça tient, franchement, une négociation… À Genève, entre l'Iran, les États-Unis et l'Europe, ça chauffait dur. Personne ne voulait rien lâcher et tout le monde avait la pogne pas loin de la pétoire. Même avec les silencieux, ça aurait pu faire du vilain dans le salon d'honneur du Continental. Alors, au bout d'un moment, avant que tout le monde ne s'énerve et qu'on se mette à dire des choses qu'on pourrait regretter après, la bande des barons a décidé de s'offrir une petite pause. Direction la cuisine, histoire de casser une croûte sans arrière-pensée. De se détendre un peu, quoi…

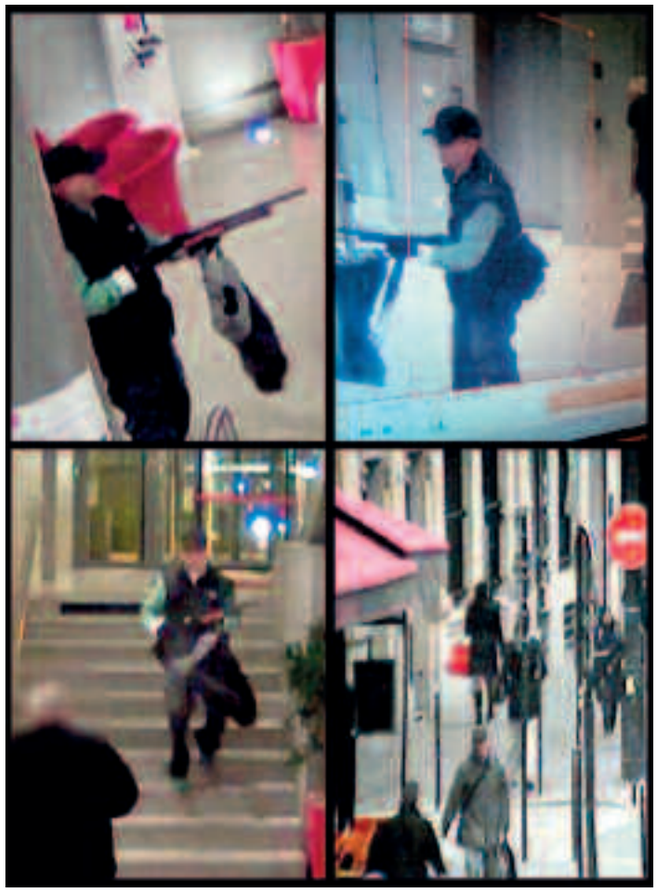
On s'assied autour de la table, on tombe la veste, on dénoue un peu la cravate. Pis tiens, y'à une bouteille d'un vieux breuvage qui traîne sous l'évier. Au moins, si on doit défourailler, on ne canera pas le ventre vide.

On se remplit un petit godet. Et on échange quelques souvenirs. C'est qu'on n'est pas né de la dernière pluie, tous autant qu'on est. « T'as connu ? » Bien sûr, qu'on a connu. Bref, un petit deuxième et un troisième.

À la fin de la pause, la bouteille est vide et y'à plus de rillettes. Mais bon, on a signé un papier et, surtout, on a remisé les gun. Et on se revoit dans six mois…

Matthieu Pays

DIMANCHE : D'ACCORD
Les pays occidentaux et l'Iran ont trouvé un accord concernant l'arrêt de l'enrichissement à plus de 5 % du nucléaire iranien, en échange de la levée d'une partie des sanctions qui pèsent sur l'Iran. Et pour sceller le plan d'action, une poignée de main historique entre Mohammed Javad Zarif, ministre des Affaires étrangères iranien et John Kerry, le secrétaire d'État américain. (Photo AFP)

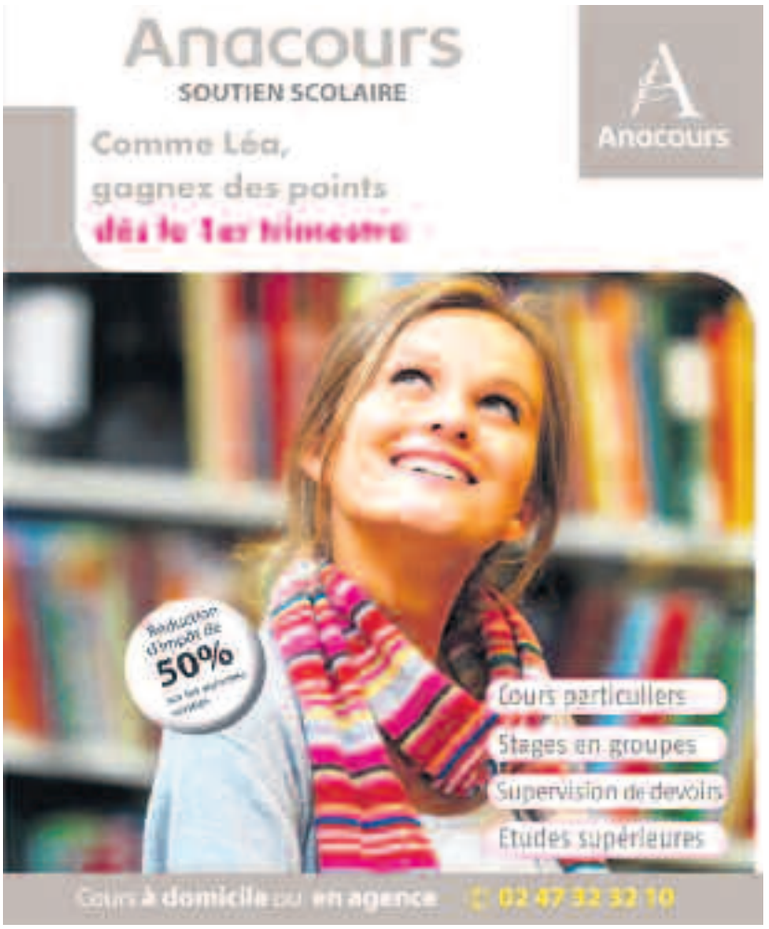


JEUDI : CAPTURE
La police arrête Abdelhakim Dekhar pour tentative d'assassinats à BFM TV, Libération et à la Défense. Il avait été condamné en 1998 à quatre ans de prison dans l'affaire de l'équipée sanglante d'Audry Maupin et Florence Rey. (Photo AFP)

VENDREDI : JFK
L'Amérique célèbre les 50 ans de la mort de son président le plus populaire, John Fitzgerald Kennedy, assassiné le 22 novembre 1963 à Dallas. (Photo P.J. Photographs.)

VENDREDI (BIS) : RIP GEORGES LAUTNER
Le réalisateur meurt à l'âge de 87 ans, alors que son film culte, Les Tontons flingueurs, fête ses 50 ans. (Photo AFP)

SAMEDI : ESCLAVES
Scotland Yard annonce la libération de trois femmes retenues captives depuis 30 ans par un couple londonien. Jamais physiquement enfermées, elles étaient détenues par des « menottes invisibles » a déclaré la police anglaise. (Photo AFP)



ciné

ON A VU

HUNGER GAMES 2

Le deuxième volet de la saga surpasse son prédécesseur. Vif et intelligent, un blockbuster réussi et transcendé par sa star Jennifer Lawrence.

★★★

Qu'on se le dise : Hunger Games est désormais une saga cinématographique aussi « bankable » et importante que les Twilight, Harry Potter et consorts. Il suffit de voir les salles pleines à craquer pour les avant-premières de ce deuxième volet et les fans en transe. Hollywood a une nouvelle fois flairé le bon coup avec les livres de Suzanne Collins et lance donc ce Hunger Games : l'embrasement, un an après le premier opus. On retrouve donc Katniss et Peeta, les grands gagnants des derniers jeux, devant effectuer une grande tournée des vainqueurs. Sauf que Katniss (jouée par la géniale Jennifer Lawrence, oscarisée dans le très beau Happiness Therapy) n'est pas franchement fière d'avoir triomphé aux dépends de la vie de plusieurs jeunes et refuse de suivre le protocole. Le Capitole, agacé, voit en elle la figure possible de la rébellion des petites gens...

Avec un pitch encore plus politique que le numéro 1 (à voir cette scène du président et ses références à la période nazie, drapeaux rouges verticaux, pupitre...), le blockbuster pour ados surpasse en tous points son prédécesseur. Déjà par un rythme haletant, une esthétique bien plus réussie que celle du premier volet qui confinait à la laideur, mais aussi une galerie de personnages très bien travaillés : Haymitch toujours aussi pince-sans-rire et alcoolique (joué par l'impérial Woody Harrelson), le président Snow infâme et terrifiant (Donald Sutherland est génial) ou encore Finnick (Sam Claflin en faux beau-gosse arrogant)...

Si Hunger Games 2 continue son histoire (des gamins s'entretuent pour assurer la paix et renforcer une dictature), il parvient à être plus mature et plus sombre, en abordant frontalement l'idée d'une révolte d'une population opprimée.

Bien évidemment, les poncifs inhérents à ce genre peuvent parfois lasser (jolie dose de gros bisous sans la langue, câlins, larmes, pas de sang et surtout l'éternel triangle amoureux ronflant). Il n'empêche que Hunger Games s'en dépatouille habilement avec un scénario béton au niveau de l'action et quelques touches d'humour vraiment bien senties. Même la photographie, le design et les effets spéciaux sont bien plus réussis que dans le premier volet (si ce n'est cette scène nocturne baveuse et pas franchement mémorable).

Au final, Hunger Games : l'embrasement et ses 2 h 25 au compteur passent bien, grâce à son intelligence et son côté noir. On en retient surtout cette critique déguisée d'une société avide d'images violentes et de sa médiatisation à outrance. Pour les volets 3 et 4 de la saga, il faudra être patient : sorties prévues en 2014 et 2015.

Aurélien Germain

FICHE TECHNIQUE

Fiche technique : Action – Science-fiction, de Francis Lawrence. USA. Durée : 2 h 26. Avec Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson, Liam Hemsworth...

ON A PENSÉ À...

BATTLE ROYALE

Le film du Japonais Fukasaku (2001) peut plaire aux fans adultes de Hunger Games : des collégiens sur une île déserte participent à un jeu de massacre, où ils doivent s'entretuer, selon la nouvelle réforme de l'éducation. Seul le dernier survivant retrouvera son foyer. Cruel, dur, provocation et dénonciation.

★★★★ CULTEissime ★★★ TOPissime ★★ PASMALissime ★ BOFissime NULissime

tmv Horaires du 27 au 3 Décembre

Méga CGR Centre

9 mois ferme	tlj 18:00 + mer ven sam dim lun mar 20:00
Amazonia (3D)	tlj 11:00, 13:45, 16:00, 18:00
Capitaine Phillips (vo)	mer sam dim 19:45, jeu ven lun 13:30
Capitaine Phillips	tlj 22:15 + jeu lun mar 11:00, 19:45
Cartel (vo)	tlj 15:45, 22:15
Casse-tête chinois	ven 20:00, 22:15
Cet été-là (vo)	tlj 18:00 + jeu ven lun 16:00
En solitaire	tlj 20:00 + jeu ven lun mar 11:00, 13:45 + jeu ven lun 18:00
Fonzy	tlj 11:00 + mer jeu ven sam dim mar 13:30
Gravity (3D) (vo)	tlj 18:00
Gravity (3D)	tlj 20:00, 22:00
Hunger games 2	tlj 10:45, 13:30, 16:30, 19:45, 22:15
Il était une forêt	mer sam dim 18:00
Kaas chante Piaf	jeu 20:00
L'apprenti Père Noël 2	mer sam dim 11:00, 13:45, 16:00
La marche	tlj 11:00, 13:30, 16:15, 19:45, 22:00
Last Vegas	tlj 11:00, 13:30, 15:45, 20:00
Les garçons et Guillaume...	tlj 11:00, 13:45, 15:45, 18:00, 19:45, 22:00
Snowpiercer	mer jeu sam dim lun mar 22:15
Thor 2 (3D)	tlj 22:30 + mer sam dim 15:45
Thor 2 (3D) (vo)	jeu ven mar 15:45
Turbo (3D)	mer sam dim 11:00, 13:30

Méga CGR Deux Lions

9 mois ferme	tlj 17:50
Amazonia (3D)	tlj 11:15, 14:00, 16:00, 18:00, 19:50 + ven sam 00:15
Avant l'hiver	tlj 11:00, 13:45, 16:00, 18:00, 20:00, 22:15 + ven sam 00:15
Capitaine Phillips	tlj 16:30, 19:30, 22:10 + jeu ven lun mar 11:00
Carrie, la vengeance	lun 20:00
Cartel	tlj 15:45, 22:05
Casse-tête chinois	ven 20:00
En solitaire	tlj 18:00 + jeu ven lun mar 15:45
Evasion	tlj 22:20 + mer jeu ven sam lun mar 13:30 + ven sam 00:15
Fonzy	tlj 13:45 + mer ven sam dim mar 20:10
Gravity (3D)	tlj 11:15, 15:50, 17:50, 20:00, 22:10 + jeu ven mar 13:45 + ven sam 00:15
Hunger games 2	tlj 10:45, 13:30, 15:15, 16:30, 18:00, 19:30, 21:00, 22:15 + ven sam 00:00
Il était une forêt	tlj 11:15, 18:15 + ven lun mar 13:30
Je fais le mort	mar 20:00
Kaas chante Piaf	jeu 20:00
L'apprenti Père Noël 2	mer sam dim 11:15, 13:30, 16:00
La marche	tlj 11:00, 13:30, 15:45, 20:00, 22:30
La reine des neiges (3D)	dim 11:00, 13:30
Les garçons et Guillaume...	tlj 11:15, 13:45, 15:50, 17:50, 20:00, 22:00 + ven sam 00:15
Malavita	mer jeu sam dim lun 19:50, ven sam 00:15
Planes (3D)	mer sam dim 13:45
Quai d'Orsay	tlj 11:00
Snowpiercer	tlj 22:00
The immigrant	tlj 11:00, 13:45, 16:15, 19:45, 22:15
Thor 2 (3D)	tlj 11:00, 13:30, 15:45, 17:50, 20:00, 22:20 + ven sam 00:15
Turbo (3D)	mer sam 11:15, mer sam dim 14:00
Victor Young Perez	jeu ven lun mar 11:15, 13:45

Cinémas Studio

Avant l'hiver	tlj 14:15, 17:45, 19:45, 21:45 + dim 11:00
Bas les masques (vo)	lun 19:30
Blood ties (vo)	tlj 21:30
Borgman (vo)	tlj 17:00, 21:15
Inside Llewyn Davis (vo)	tlj 19:30
La maison à la tourelle (vo)	tlj 21:45 + jeu ven lun mar 14:15
La sorcière dans les airs	mer sam dim 14:15, 16:15, dim 11:15
La Vénus à la fourrure	tlj 14:30, 19:15
Le dernier des injustes	tlj 14:30
Les garçons et Guillaume, à table !	tlj 14:15, 17:45, 21:30 + mer sam dim 16:00 + mer ven sam dim 19:30 + dim 11:00
Les interdits (vo)	tlj 14:30, 19:45
Quai d'Orsay	tlj 19:30 + mer ven sam dim mar 21:45
Rêves d'or (vo)	mar 19:45
Sidewalk stories	tlj 17:15
Sur le chemin de l'école	mer sam dim 16:15
The immigrant (vo)	tlj 14:15, 17:00, 19:15, 21:30 + dim 11:00
Turbo	dim 11:15
Un ruban contre les violences	jeu 20:00
Violette	tlj 17:00

Projet artistique et culturel de territoi e (P.A.C.T) financé par la Région Centr

Réservation des billets : 02 47 45 85 10

www.ville-montlouis-loire.fr

tmv de quartier

(Photo Nikita)

BATEAU IVRE

ET APRÈS ?

Cette salle mythique est le pilier culturel du quartier Velpeau. Le collectif Ohé du Bateau se bat depuis trois ans pour la ressusciter. Interview de Franck Mouget, un des fondateurs.

Vous êtes en train de tirer les enseignements du week-end des 12 et 13 octobre ?

Quand on a 4 000 personnes qui sont venues voir ce que le collectif pouvait faire, nous ne sommes plus dans la démonstration de nos compétences. Nous organisons jeudi prochain une soirée pour discuter avec les adhérents, mais aussi tous les Tourangeaux qui veulent venir, de ce que nous avons appelé la première distillation. Ce sera un retour sur cette expérience, réel et humain (voir le programme ci-contre).

Ce projet de distillerie culturelle, comment résonne-t-il dans le paysage artistique local ?

Nous souhaitons changer ce qu'était le Bateau Ivre. Le but avec la Distillerie, c'est de rapprocher les milieux artistiques de leur public. C'est aussi de décloisonner les pratiques entre elles, de pouvoir montrer de la danse, de la musique, du graphisme... Tout ça dans un même lieu. Le Bateau a permis de mettre en acte des paroles et des idées que nous avions développées pendant ces trois ans d'existence du collectif.

Quelle issue après le premier échec et le refus de la mairie d'aider le projet ?

Même si nous n'avons pas obtenu gain de cause pour l'instant sur la reprise du lieu, nous avons toujours gardé le contact avec la Semivit (Société d'économie mixte qui possède maintenant les murs, NDLR). Jeudi prochain, ce sera aussi le temps du débat. Collectivement, nous allons décider quelle voie prendre. Continuer notre projet pour un autre lieu ? Revoir notre projet pour le Bateau Ivre ? Peaufiner l'estimation de remise aux normes ? Ce seront les personnes présentes jeudi qui répondront à ces questions.

La viabilité de ce projet n'est plus remise en cause ?

Nous avons déjà prouvé nos compétences. Nous ne sommes pas dans les théories boboistes mais dans la volonté de montrer qu'il existe une autre économie dans l'art et d'autres façons de penser que d'avoir un lieu où seul un directeur tout puissant prend des décisions. D'un point de vue économique, nous sommes très attentifs à sa faisabilité. Il faut arrêter de croire que la culture n'est pas rentable. C'est un des secteurs économiques les plus importants en France et à Tours. Beaucoup de gens en vivent.

Propos recueillis par B. R.

ÉVÉNEMENT

1RE DÉCANTATION

(Photo DR)

Après la première distillation, le nom donné au week-end du mois d'octobre, Ohé du Bateau continue sur la métaphore et propose de faire le bilan lors de la 1re décantation. Au programme, un retour sur ce fameux week-end, un documentaire des Tontons filmeurs, un débat sur l'avenir du Bateau et pour finir, un pot de l'amitié. Tout le monde est invité, adhérent au collectif ou non.

Le jeudi 28 novembre, à partir de 19 h, à la salle Thélème (fac des Tanneurs). Plus d'infos sur facebook.com/oheohe.dubateau

LE NOUVEAU BATEAU EN 5 DATES

Automne 2010 : Gisèle Vallée annonce la vente du Bateau Ivre. Création du collectif Ohé du Bateau pour gérer la salle de spectacles et proposition de créer une Société coopérative où n'importe qui peut prendre une part dans la SCIC.

Décembre 2011 : La Semivit (Société d'économie mixte de la ville de Tours) rachète le bâtiment à Gisèle Vallée dans l'objectif de confier la salle au collectif.

Octobre 2012 : après des débats houleux, Jean Germain convoque Franck Mouget pour lui annoncer qu'il ne peut pas leur louer le Bateau à moins de 4 500 euros par mois. Le collectif Ohé du Bateau avait estimé à 1 000 euros le loyer maximum pour la bonne gestion des lieux. Le projet de reprise prend l'eau.

Octobre 2013 : Ohé du Bateau organise un week-end de deux jours de préfiguration à la réouverture du Bateau Ivre. En gros, le collectif montre ce qu'il pourrait faire s'il gérait la salle.

AGENDA
TEMPS MACHINE

Grosse soirée rock en perspective avec l'excellent groupe Dirty Beaches, sorte d'Elvis tombé dans une marmite de réverbérations et les Colombiens complètement fous de Meridian brothers. Dépêchez-vous d'y aller, les places vont être rares.

En plus, on vous fait gagner 2 places sur tmvmag.fr

Et sinon
>> Le 3 et 4 décembre : Tom & Jerry par La Terre Tremble
>> Du 10 au 15 novembre : le festival Super Flux

27 novembre

THÉÂTRE

Lectures publiques
La Compagnie Möbius-Band a mis en lecture des textes contemporains parus chez la maison d'édition Quartett. C'est aussi l'occasion de rencontrer les membres de cette jeune compagnie très motivée à Tours.
À 20 h, au Volapük, 12 bis rue Lobin. Plus d'infos au 06 85 91 09 41.

29 novembre

DANSE

Chorégraphie d'ailleurs
La danseuse Diana Nersiyan présente sa dernière pièce Dortoirs au Petit Faucheux. Une danse entre Butö, théâtre, performance et musique live où une danseuse raconte son exil loin de son pays natal.
À 20 h 30, tarif 8/10 euros. Réservations au 06 63 72 31 42.

30 novembre

EXPO

Objets dérivés
Chaque année, la Boulangerie (un super lieu d'expo à Saint-Pierre) invite des artistes à confectionner un objet à partir de leurs œuvres.
Ouvert tous les après-midi, de 14 à 19 h, jusqu'au 8 décembre. Plus d'infos sur facebook.com/diagonale-laboulangerie

1er décembre

OPÉRA

Contre le VIH
L'association d'aide aux malades atteints du VIH organise un opéra écrit par Xavier-Charles Catta et qui raconte la relation entre Ella, une Azerbaïdjanaise et Charles, un musicien français. Les fonds récoltés aideront les malades du VIH précaires.
À 17 h, salle Ockeghem. Tarif : 15 €. Info à asso.amav@gmail.com

PARTENAIRE
tmv

OUI-OUI EST COPAIN-COPAIN AVEC TMV
Ce n'est pas tous les jours que ça arrive : le spectacle musical Oui-Oui et le Grand carnaval sera à Tours, en décembre. Pour les fans de rétro et leurs enfants, une petite virée dans le monde merveilleux et magique du petit garçon au bonnet bleu.
Le mercredi 11 décembre, à 14 et 17 h. Plus d'infos sur tours-evenements.com

En plus, on vous fait gagner 5 places sur tmvmag.fr

Brasserie tous les midis
du lundi au vendredi
CUISINE DU PATRON : PLATS BISTROT
et soirées privées*
* Jusqu'à 25 pers. et sur réservation
Ouvert depuis 1 mois maintenant
ma CUISINE
38, rue Marcel-Tribut
TOURS - 02 47 20 49 38

Le foie gras c'est maintenant !

N'attendez pas le 25 décembre*

* A partir de 21 € le menu

BISTROT
BRASSERIE
RESTAURANT
LE SINGE VERT

5, rue Marceau - TOURS
(entre la rue Nationale et la place Plumereau)
02 47 20 34 47

Repas entreprise et groupe possible

OUVERTURE tous les jours
de 12 h à 15 h et de 19 h à 22 h.
Mercredi uniquement le midi.
Fermé le dimanche toute la journée.

HORO SCOPE

DU 27 NOV. AU 3 DÉCEMBRE

Votre dose de généralités astrosceptiques

BÉLIER
Amour
Aux armes.
Gloire
Oh... Drame.
Beauté
Mou charme.

TAUREAU
Amour
Vénus place votre ex en plein soleil. Et vous ? Vous êtes dans la nuit noire.
Gloire
Refaites ce CV qui ne ressemble à rien.
Beauté
Forcez sur le rouge à lèvres.

GÉMEAUX
Amour
Vous êtes parano, c'est franchement relou.
Gloire
Les Bleus vous ont redonné du peps jusqu'à juin prochain.
Beauté
Hydratez-nous cette peau, Footix.

CANCER
Amour
Il en faut peu pour être heureux.
Gloire
Un peu d'eau fraîche et de verdure.
Beauté
Et vous verrez la vie du bon côté.

LION
Amour
Cause toujours
Gloire
Cours toujours.
Beauté
Moche toujours.

VIERGE
Amour
Vous avez le droit de rester célibataire. Voire l'obligation.
Gloire
C'était mieux avant hein ? Oh voui hein.
Beauté
Pommette un jour, Pommette toujours.

BALANCE
Amour
Don't ever look back, bro.
Gloire
Routine. Routine. Routine.
Beauté
Vos mains se rident. Regardez-les de plus près c'est effrayant.

SCORPION
Amour
Vous n'êtes pas seul(e) sur cette planète, qui ne tourne pas uniquement autour de vous.
Gloire
Et si vous tentiez la passivité ? Cela peut avoir du bon.
Beauté
Arrêtez les slims. Pitié.

SAGITTAIRE
Amour
Mais pourquoi est-il aussi méchant ?
Gloire
Parce que ! Parce que !!!
Beauté
Vous avez la peau douce... On peut toucher ?

CAPRICORNE
Amour
Branle-bas de combat. Et ce, sans vulgarité aucune.
Gloire
Ascenceur émotionnel en continu. Haut. Bas. Haut. Bas.
Beauté
Piercing pour tous les natifs du deuxième décan.

VERSEAU
Amour
Fermé pour cause de sentiment différent.
Gloire
Tout doucement.
Beauté
Snif.

POISSON
Amour
Allez, salut !
Gloire
Cordialement.
Beauté
Bisous.

BIG UP AU SAGITTAIRE

Votre signe est hybride. Mais vous ne savez pas ce que ça veut dire. Pas plus que « Mercure entre dans votre troisième décan par l'ascendant de Vénus et du deuxième degré ouest de la volupté intergalactique ». Bref, finalement, lire votre horoscope ça ne vous intéresse pas tant que cela. Ça tombe bien, parce que vous ne nous intéressez pas plus que cela non plus.
Votre nouveau mot préféré : « immarcescible » qui ne peut se flétrir, impérissable. Comme votre amour pour le mauvais vin.
Vos modèles Sagittaire : Claire Chazal et Britney Spears, de grandes âmes rebelles.
Votre partenaire particulier : le Sagittaire. Bah oui, vous vous suffisez à vous-même, sans demander votre reste. And so what.

NOTRE GUIDE

MARION DUMONT
Marion, 23 ans, est une véritable amoureuse de Marseille. Cette apprentie ébéniste adore en explorer les secrets et profiter du rythme de vie méditerranéen.

(Photo DR)

MARSEILLE

LA MÉCONNUE

Derrière l'image qu'en donnent les médias, Marseille cache beaucoup de secrets. Notre guide nous emmène dans le 8e arrondissement, loin des idées reçues.

1. La Cité Radieuse
Ce bâtiment sur pilotis, en forme de paquebot, est une véritable ville dans la ville avec des rues intérieures, son hôtel et ses restaurants. Imaginée par l'architecte Le Corbusier dans les années 1950, la Cité radieuse se visite gratuitement. Ne ratez surtout pas : le 3e étage et sa rue commerçante, et le toit qui offre une vue superbe sur tout Marseille. Depuis cette année, un galeriste ouvre son appartement personnel : la cellule 516.

2. Le GR 2013, les coulisses de Marseille
La capitale européenne de la culture a inauguré le GR 2013, un parcours de 365 km à travers les Bouches du Rhône, qui passe en plein cœur de Marseille. Idéal pour explorer la ville sans pudeur en passant des barres HLM et terrains vagues, aux parcs et avenues réputés. Meilleurs passages : les bords du Canal de Marseille et les petits quartiers méconnus.

3. Visite du château Borély
Construit au XVIIIe siècle, le château Borély a été transformé cet été en musée des Arts Décoratifs et de la Mode. La rénovation a révélé la très belle entrée Est du parc et les nouvelles collections font la part belle à la faïence, art régional longtemps essentiel à l'économie marseillaise. Dans son magnifique jardin à la française, le visiteur aperçoit les collines du Roucas Blanc et la mer.

4. Le Prado, ses plages et son marché
Sur le front de mer, le parc balnéaire a été aménagé dans les années 1970. Il s'étend sur plus de 25 ha où se retrouvent les amateurs de foot entre copains, les accros au soleil et skateurs fous. Pour la baignade, arrêtez-vous sur l'escale Borély. Sur l'avenue du Prado, tous les matins a lieu le marché avec produits frais, habits et fleurs.

EN BREF

OÙ MANGER ?

L'esplaï du Grand bar des Goudes
À quelques kilomètres du centre-ville, dans le petit port de pêcheurs des Goudes, ce restaurant et sa terrasse à fleur d'eau sont incontournables. La carte est tournée vers la mer avec des poissons grillés de la première fraîcheur et des accompagnements très fins. Spécialité maison : la bouillabaisse, bien sûr ! **29 rue Désirée-Pellaprat, Les Goudes, 04.91.73.43.69**

Le Chat dans l'Épicerie
Ce restaurant se situe au cœur du quartier de la Pointe Rouge, à quelques pas de la plage. La carte est aux couleurs du Sud et invite au voyage avec ses grandes assiettes d'antipasti. La propriétaire accueille toujours les clients avec le sourire, dans un patio ombragé. **12 avenue des Goumiers, 04.91.72.35.75**

www.**regioncentre**.fr